



Pour la lecture ENGAGEONS-NOUS

Une nation de lecteurs, chiche ? C'est le sens de la campagne inédite lancée cet après-midi par le ministre de l'Education. Retraités, écrivains, enseignants, parents, chacun est appelé à se mobiliser.

PAR CHRISTEL BRIGAUDEAU

BOUQUINEZ, c'est la République qui vous le demande ! Voici, en substance, l'appel solennel que va lancer cet après-midi le ministre de l'Education nationale, Jean-Michel Blanquer, sous la coupole de l'Institut de France, à Paris. Face à lui se tiendra le parterre des Immortels, symboles vivants des mots, qui, dans un cérémonial rodé, devraient donner leur accord pour porter avec l'Etat et l'Association des maires de France une campagne nationale inédite, « Ensemble pour un pays de lecteurs », soutenue par des hommes de lettres connus du grand public comme Marc Levy, Daniel Pennac ou Bernard Pivot (lire son interview en page suivante).

Le principe est très simple : partout en France, les plus de 50 ans sont invités à pousser la porte des écoles (lire ci-contre), pour lire des histoires aux enfants et ainsi leur transmettre le goût de l'écrit, socle indispensable à la réussite, non seulement en français, mais dans toutes les matières.

OBJECTIF : UN MILLION D'ENFANTS

Ce partage de la lecture plaisir entre générations existe, depuis plus de vingt ans, à travers le réseau associatif Lire et faire lire. Quelque 18 000 personnes y contribuent actuellement, auprès de 650 000 enfants. L'objectif est d'atteindre sous quatre ans les 50 000 bénévoles, pour toucher 1 million d'élèves. Pour accompagner le mouvement, les enseignants seront sensibilisés par leur ministère à l'intérêt de solliciter des lecteurs bénévoles dans leurs classes.

Les autres peuvent aussi agir : prendre un livre plutôt que la

tablette devant ses enfants est déjà un engagement. Lire en famille, un peu chaque jour, un facteur de réussite. « Si on atteint des chiffres gigantesques, on initie un vrai changement de société et là, on aura un impact sur l'échec scolaire mais aussi sur l'identité du pays », veut convaincre le romancier

**“ SI TOUT
UN PAYS SE MET
EN ORDRE
DE BATAILLE, [...] ALORS OUI,
ON ARRIVERA
À UNE NATION
DE
LECTEURS ! ”**
ALEXANDRE
JARDIN, ÉCRIVAIN
ET INITIATEUR
DU RÉSEAU LIRE
ET FAIRE LIRE

agitateur Alexandre Jardin, qui a initié Lire et faire lire en 1999, autour de quarante écrivains. « Une loi ne peut pas ordonner aux gens de prendre du plaisir à lire, constate-t-il. Mais si tout un pays se met en ordre de bataille, que des gens vont massivement bouquiner et se marrer avec des petits, alors oui, on arrivera à une nation de lecteurs ! »

Pour l'heure, on n'y est pas. De la même manière que la France est un pays de grands mathématiciens peuplé de quidams fâchés avec les divisions, les lecteurs se font de plus en plus rares au pays des écrivains. A l'école, un enfant sur cinq est mal à l'aise avec l'écrit, et entre classes sociales, le trésor de la langue est très mal partagé. Faute d'avoir suffisamment baigné dans les mots et les histoires, les enfants les moins avancés n'appréhendent le monde qu'avec 220 mots à l'entrée au CP, contre 1 200 en moyenne pour les autres écoliers, selon le linguiste Alain Bentolila. C'est

ce fossé, dans lequel prospèrent la violence et les inégalités sociales et scolaires, qu'il s'agit de combler.